

julien quentel
cayenne

sur une invitation de Franck Balland

chez Pauline Perplexe
du 10 juin au 11 juillet 2022

vues d'exposition, *cayenne*, Pauline Perplexe, Arcueil, 2022
crédits photographiques julien quentel



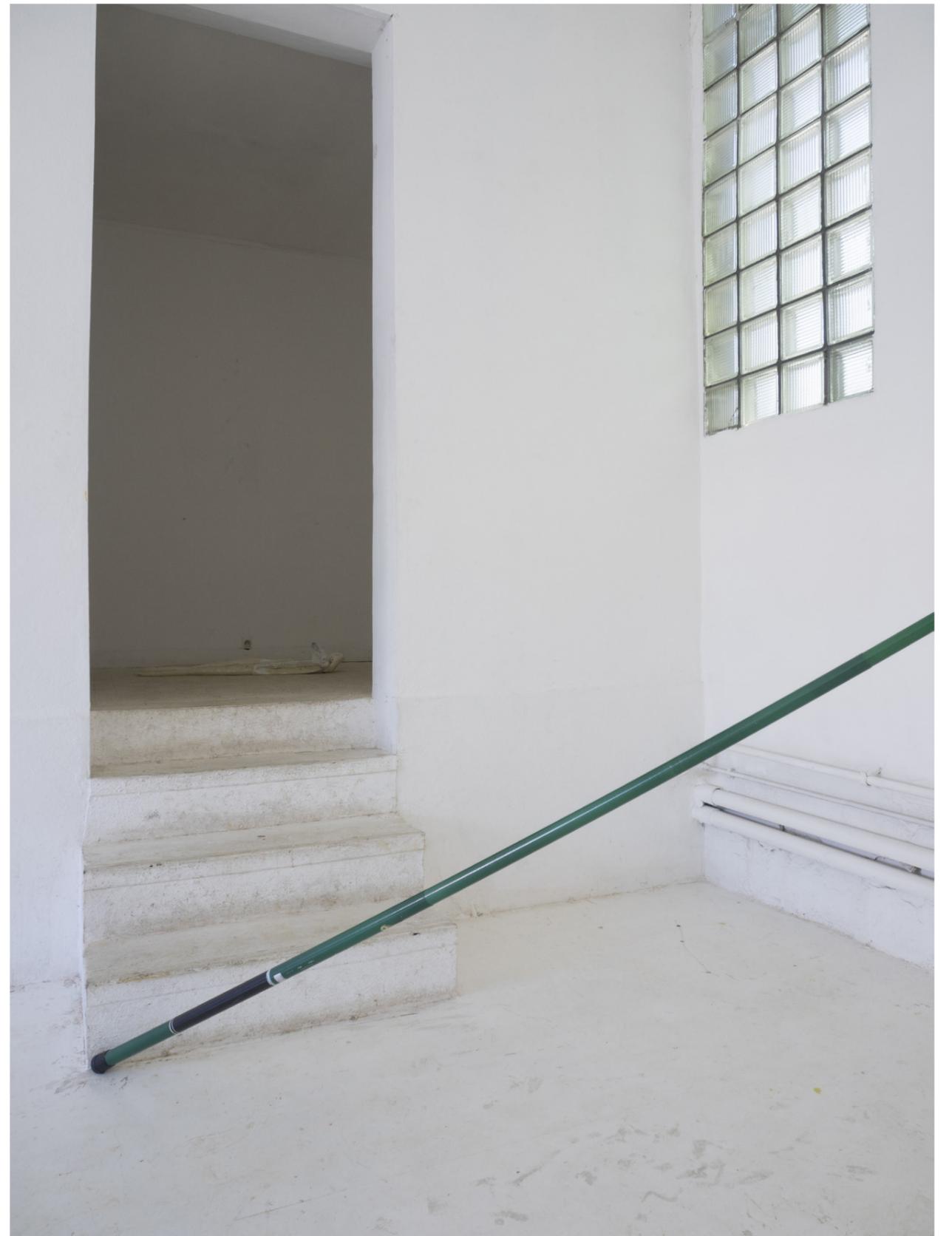


non intitulé, 2022
canne à pêche télescopique en fibre de carbone
600 cm



non intitulé, 2022
objet métallique trouvé, boue, ficelle, urine
22 x 68 x 34 cm

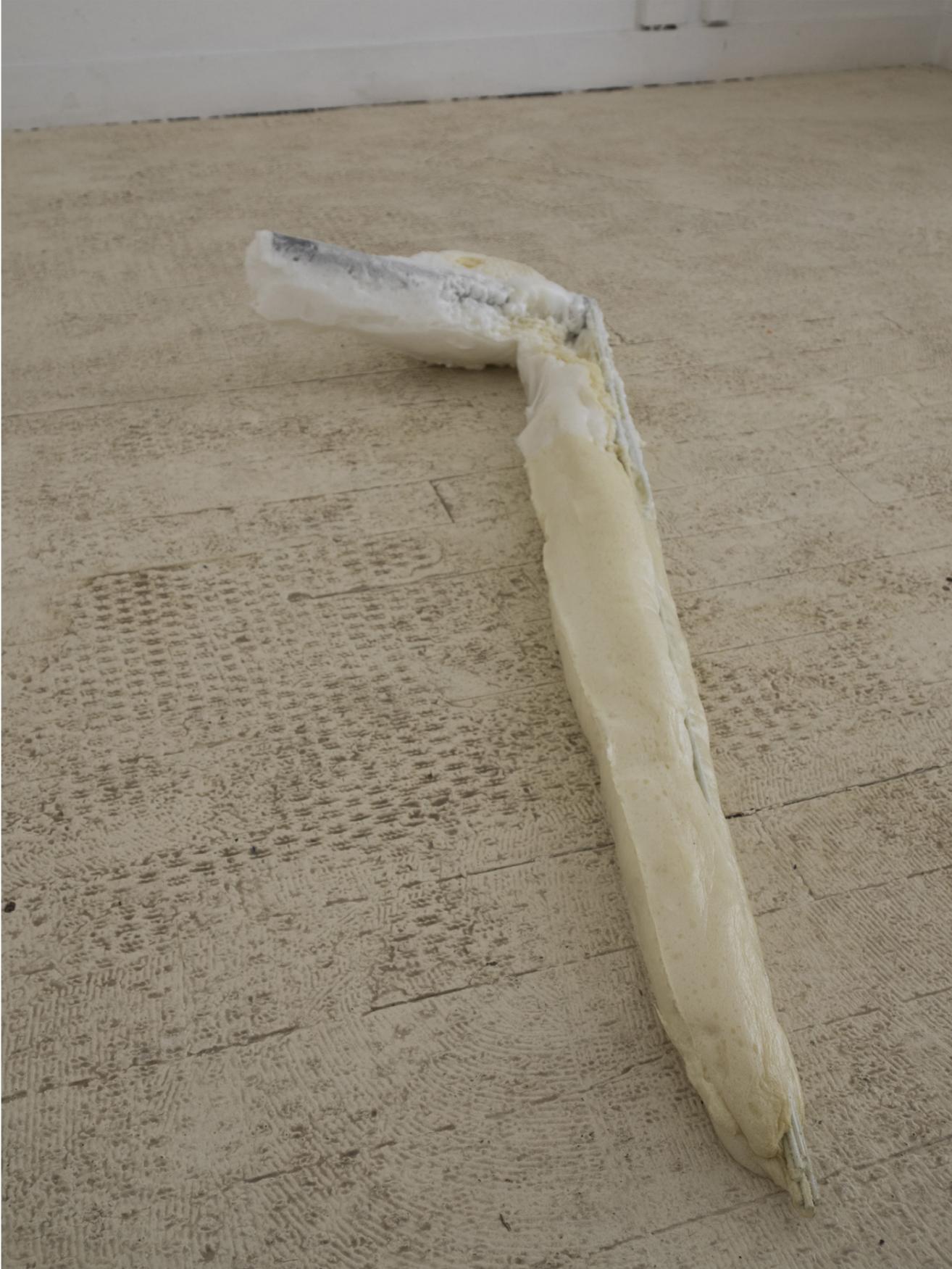






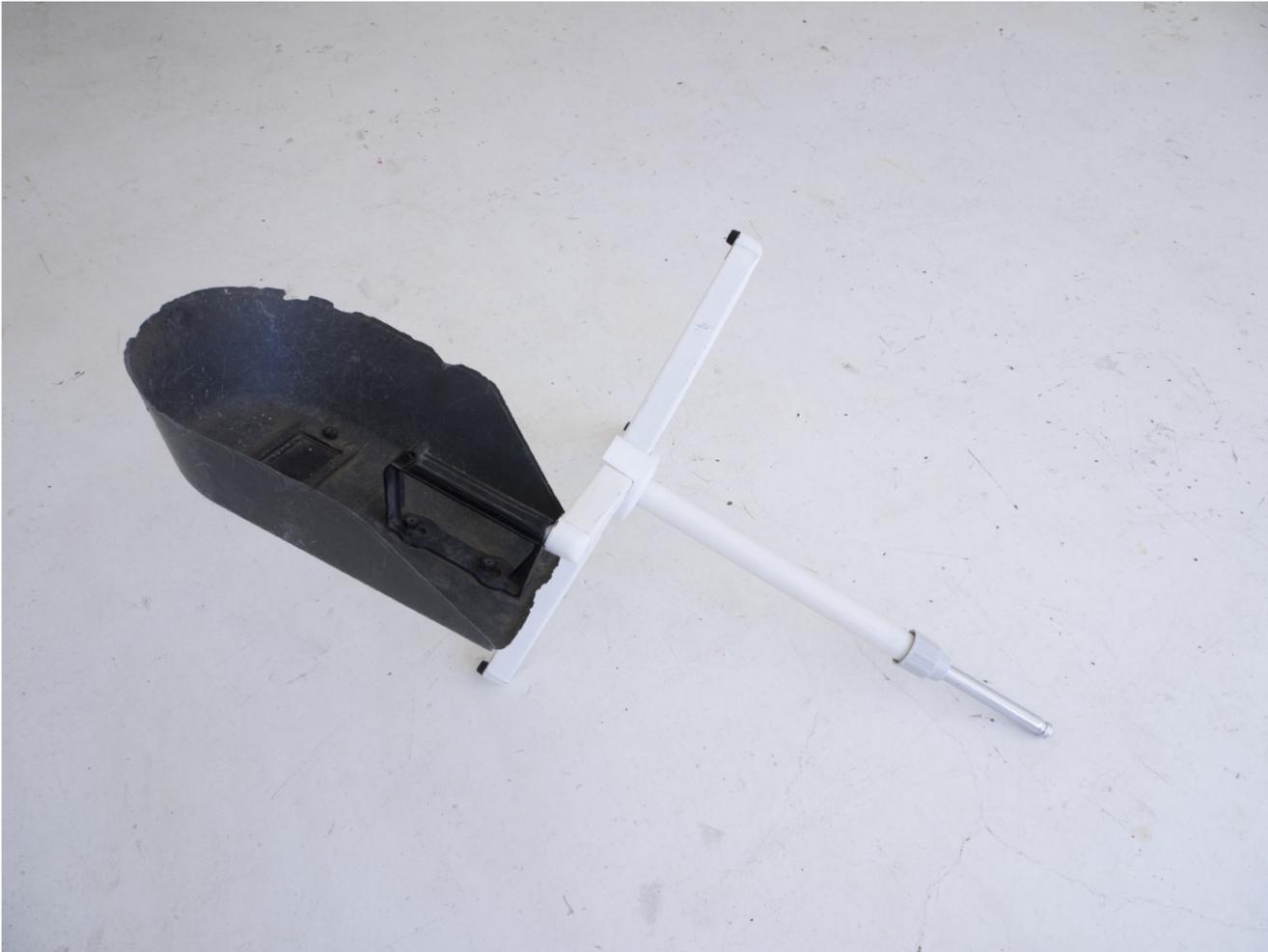
sans titre (*cayenne*), 2022
objet fabriqué, âme métallique, mousse expansive
16 x 111 x 32 cm







*Quelque chose mal foutu, qui a à voir avec la cécité, à moins d'être exposé à une vive lueur
titre provisoire, pied métallique télescopique, masque à souder
55 x 104 x 73 cm*



Cayenne

une exposition de julien quentel

J'aimerais ne pas enfermer cette exposition dans une quelconque humeur à travers mes mots. Je déteste ça, ces textes d'exposition ampoulés d'émotions, qui surjouent avec force d'effets ce qui devrait se jouer ailleurs. Je déteste ça presque autant que quand on me dit ce qu'il faut voir, ou plutôt, ce qu'il faut comprendre à travers ce que je vois – comme ci c'était ça la question, ou l'enjeu, bref, le but à atteindre.

On peut donc s'en tenir à quelques informations stables: l'exposition s'intitule Cayenne: c'est le nom de la chienne du garagiste, juste à côté de la maison. C'est aussi le nom d'une ville, d'une voiture de luxe et d'un piment. Quatre sculptures de nature et d'échelle différentes y sont installées. Elles ne semblent pas entretenir de relations particulières avec les éléments listés ci-dessus, mais s'il vous prend l'envie d'en faire émerger, personne ne vous jugera. Sans trop entrer dans les détails, vous remarquerez que l'espace (le lieu dans sa globalité, ce qui lie ou éloigne les pièces entre elles, ou avec nous) a été traité avec considération – c'est un aspect non négligeable de la pratique de l'artiste. Pour le reste, j'aime que ses pièces mettent toujours en échec ce que l'on pourrait vouloir en dire. Cela tient à leur relative pauvreté je crois. Au fait qu'elles se donnent à voir sans aucun artifice, mais peut-être pas sans pudeur.

Je ne souhaite pas laisser ma lecture contaminer la fin de ce texte, mais il est évident que dans cet équilibre, quelque chose me bouleverse.

Franck Balland

expositions personnelles

- Cayenne, chez Pauline Perplexe, Arcueil, 2022
- L'instant, le seuil, le segment, l'unité, NightTimeStory, Los Angeles, 2021
- Braquage theory, Lesta OVR, Pau, 2020
- The concrete world, the eternal idea, Zoo galerie, Nantes, 2018
- Le monde disparaît autour de moi, Scattered Art Space, Vilnius, 2016
- This is what I do, Infamous art Space, Glasgow, 2014

expositions collectives

- Derrière la porte, espace —, Marseille, 2020
- Nous sommes impatients, le sous-sol, Tours, 2019
- Les mondes parallèles, Overalls, Lille, 2019
- Critically endangered, at Opening, Limestone, 2019
- The temporality of the now, Spurse, Lyon, 2018
- Here we are, data type, Porto, 2018
- Wrapped/ Unwrapped, Zoo Galerie, Nantes, 2017
- De l'art presque, B&B Derum, Brussels, 2017
- We want it now!, D.A.M.N.E.D, Anvers, 2017
- Shapes, Angles, Colors, Volumes, Gael Derrien, Julien Quentel, MilleFeuilles, Nantes, 2016
- Intra/intrus, midi spor 7, Brussels, 2016
- Safe at any speed, Louise club, St Etienne, 2016
- Burashi no oto, hanma chinmoku, MilleFeuilles, Nantes, 2015
- The wind that blows is all that anybody knows, The fifth station, glasgow, 2015
- Hluku kefy, kladiva ticho, MilleFeuilles, Nantes, 2013
- pintzelen zarata, mailu isiltasuna, MilleFeuilles, Nantes, 2012
- Primary structures / Primitives values, data type, Porto, 2012
- Outside Art Fair, Hotel Panem, Barcelone, 2010
- XXle ateliers internationaux du FRAC des Pays de la Loire, Carquefou, 2007